

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **57 (1912)**

Heft 11

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*La guerre des Balkans*¹.

Les causes de la guerre.

Elles sont multiples et anciennes et la décision des divers Etats balkaniques de mobiliser leur armée n'a pas grandement surpris ceux qui suivaient attentivement les événements de cette partie de l'Europe.

Depuis bien des mois l'excitation qui régnait, particulièrement en Serbie et en Bulgarie, et qui ne faisait que s'accroître, laissait prévoir que les gouvernements de ces deux pays se verraient contraints de prendre des mesures très sérieuses.

La chute du gouvernement jeune-turc et l'opposition de l'armée turque contre le régime qui venait de succomber, les révoltes d'Albanie, le massacre de Kotchana, les escarmouches continuelles sur les frontières bulgare-turques et turco-monténégrines, les frottements permanents qui se produisaient dans les vilayets macédoniens entre la population chrétienne et la population musulmane, la concentration de nombreuses troupes turques dans les environs d'Andrinople et à la frontière bulgare et enfin et surtout le refus persistant du gouvernement turc de mettre en vigueur l'article 23 du traité de Berlin et les règlements de 1880 dans les vilayets d'Andrinople, de Salonique, de Monastir, de Kossovo et de Janina finirent par fatiguer la patience des quatre Etats voisins de la Turquie.

Lassés d'attendre, et voyant qu'ils n'avaient aucun appui sérieux à espérer des puissances européennes, les quatre Etats, poussés par la volonté unanime de leurs populations, se sont entendus entre eux et probablement liés par un traité.

La Bulgarie, la Serbie et la Grèce ont décrété la mobilisation le 30 septembre, le Monténégro le 1^{er} octobre, et la Turquie

¹ A la suite d'un retard indépendant de notre volonté, la carte générale qui doit accompagner le présent article sera encartée dans notre livraison de décembre.